Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 3 (1926)

Heft: 8

Artikel: Madame Sans-Gêne avec Gloria Swanson

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729006

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Lilia LEE une vedette de la Paramount.

EECRA

Le numéro : 20 centimes.

Kebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES: Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77 ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal Nº 11. 1028 RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE : Téléphone 35.13



Pauline GAROY une vedette de la Paramount.

Madame SANS-GENE avec GLORIA SWANSON



GLORIA SWANSON

Nous allons pouvoir assister très prochainement au Modern-Cinéma, à Lausanne, à la projection de cette œuvre magnifique de Leonce Perret qui triomphe sur tous les écrans du monde entier et qui fait honneur à la collaboration france-américaine. Cette œuvre d'art a mis en vedette la fougueuse Gloria Swanson, la vraie Madame Sans-Gêne, qui a rempli son rôle avec un brio et un tempérament digne de tous les éloges.



La Blanchisserie

Nous reproduisons ici les impressions de M. Jean Bourguignon, conservateur des Musées nationaux, chargé du Musée de Malmaison et de la Maison Bonaparte, à Ajaccio, paru dans le journal Mon Film. On sait que M. Léon Perret a' a eu qu'à se louer de l'éminent conservateur du Palais qui lui a ouvert toutes grandes les portes de son Musée national, restauré et regroupé par ses soins avec tant de goût et de piété historique, qu'on y sent palpiter l'âme du Passé. Tout en parcourant les salons du château, le salon de musique où la harpe brisée demeure le symbole émouvant de la vie de Joséphine, la bibliothèque avec les peintures à fresques de Percier et Fontaine, la chambre du premier consul, où flotte la grande ombre de Sainte-Hélène, M. J. Bourguignon remémorant à M. Léonce Perret la vie des illustres hôtes de ce « Trianon Consulaire »,



Madame Sans-Gêne chez le lieutenant Bonaparte

les faisait revivre, dit-îl, avec une telle intensité d'émotion et de vérité qu'ils semblaient ressusciter sous ses yeux. Dans le parc, sur les bords du ruisseau qui était la promenade favorite de Bonaparte et de Joséphine, à l'ombre des vieux arbres dépouillés par l'automne, en regardant les cygnes glisser sur le miroir des eaux, sous l'allée des tilleuls que Napoléon aimait, devant ces paysages sacrés par l'amour et le malheur.







Quelques scènes du Vauxhall

Sans-Gêne à Malmaison

Il n'est guère à Paris de contemporains de Ré-Il n'est guère à Paris de contemporains de Réjane qui n'ait applaudi la merveilleuse artiste dans le rôle de Madame Sans-Gène. Quelles que soient les critiques qu'on a pu soulever, la pièce de Sardou a connu un succès triomphal. Elle répondait du reste, comme il y répond encore au goût du public, très porté vers les choses de l'Empire, art, histoire, mode ou ameublement, et elle contribue même, en vulgarisant ses beaux souvenirs, à illuminer toute une époque. A vrai dire, c'est moins une pièce qu'une suite vivante de tableaux coupés de scènes épisodiques, délicieuses, adroites et spirituelles qui constituent le plus divertissant chapitre de l'histoire napoléonienne. L'attrait vient aussi de l'éclat des uniformes militaires, du froufrou des toilettes de femmes, du goût du costumier, de la curiosité et du miroitement du détumier, de la curiosité et du miroitement du dé-



La Révolution

cor, de la pureté et de la grâce de la mise en œuvre. Pour reprendre les mots de Jules Lemaître, c'est un vaudeville historique, pittoresque, papillotant et somptueux.

L'œuvre impatiemment attendue de LÉONCE PERRET, le grand succès de la saison va paraître très prochainement à Lausanne, au



La Révolution

Une pièce aussi claire et mouvementée, animée d'un bout à l'autre d'une verve gamine, une pièce qui sollicite en nous le plaisir des yeux avec des images poliment enluminées, devait tenter un maître du cinéma comme Léonce Perret. En coloboration avec un Américain, M. Halsey, et sous les auspices de « Paramount », l'auteur de Kænisgmark a réussi à adapter pour l'écran l'œuvre ingénieuse et brillante de Sardou. Sa tentative me semble voué au succès le plus france le plus complet. Déjà le film tourné aux Etats-Unis, a soulevé l'enthousiasme des publics les plus divers. La version française qu'on donne autourd'hui fera courir tout Paris comme au temps de Réjane. Sans doute on ne retrouvera par la gaminerie malicieuse et franchement popul·ire de l'artiste disparue. Elle était inimitable et 1 en n'effacera son souvenir.



La prise des Tuileries



Sur les Barricades

Mais Léonce Perret a choisi pour tenir le rôle de Madame Sans-Gêne, la célèbre star améri-caine, qui est l'idole des Etats-Unis, Miss Glo-ria Swanson, dont l'air déluré et l'expression mo-bile susciteront à coup sûr l'admiration des spec-taleurs, en amusant à la fois leurs yeux et leur

taleurs, en amusant à la fois leurs yeux et leur esprit.

Léonce Perret a repris et developpé par l'image tous les épisodes et toutes les situations de la pièce de Sardou. Il les a même complétés et c'est un point sur lequel je suis heureux de pouvoir insister, puisqu'il s'agit de Malmaison. Dans l'œuvre originale, ce nom n'est pas même prononcé. Mais Léonce Perret, avec une savante ingéniosité, a imaginé des scènes nouvelles qu'il a fait tourner dans l'ancien domaine de Joséphine. Il

a obéi, je crois à une double raison : d'abord, dans un large esprit de propagande française en Amérique, il a voulu faire figurer à côté des Palais de Compiègne et de Fontainebleau, l'ancien palais impérial de Malmaison. Il s'est rendu compte aussi de l'importance de Malmaison dans l'histoire napoléonienne. Malmaison, ce n'est pas seulement comme on l'a cru longtemps, la villégiature accidentelle et passagère, c'est la résidence préférée de Bonaparte, le coin d'élection où se sont éveillés ses plus beaux rêves ; c'est sous le Consulat, le centre du gouvernement de la France, à l'heure où le Premier Consul apparaît, suivant le mot de Taine, comme l'architecte souterrain dont l'édifice de la France moderne porte la marque indestructible. Malmaison, ce sont les années de gloire, d'amour et de bonheur. Mais c'est aussi la retraite de l'impératrice Joséphine après le divorce, la maison de recueillement où elle vieilli sans éclat au milieu d'une cour faite de ses enfants et de ses amis, gardant pour l'Empereur un tel culte « qu'elle n'avait point permis que l'on ne dérangeât une chaise de l'apparteobéi, je crois à une double raison : d'abord,



Madame Sans-Gêne et les sœurs de Napoléon

ment qu'il avait occupé ». Enfin, épisode émoument qu'il avait occupe ». Enfin, episode emouvant et suprême, Malmaison est encore l'asile où
Napoléon vit ses derniers jours de patrie et de
liberté, c'est la maison qui évoque les adieux
émus de l'Empereur partant pour Sainte-Hélene.
Léonce Perret a été frappé par la grandeur de
pareils souvenirs et il faut le louer d'avoir ajouté
au film de Madame Sans-Gêne la note de grâce
d'émotion et de mélancolie que représente Mal-

maison.

Comment a-t-il amené et combiné les épisodes

nouveaux et imprévus ? Sans-Gêne décide un après-midi de rendre vi-site à l'impératrice Joséphine dans sa retraite de Malmaison

site a l'imperatice Josephine dans sa retatie de Malmaison.

Après Fontainebleau et Compiègne, tout resplendissant de la gloire militaire et de la magnificence impériale, on voit surgir à l'écran la maison paisible de Joséphine avec les jardins qu'éclaire un soleil d'automne. Voici bientôt, sortant du château par la porte entre les obélisques celle qui fut la seule aimée, la douce et plaintive Joséphine, dont Napoléon disait qu'elle était la femme la plus remplie de grâce qu'il ait jamais vue. Comme chaque jour, elle vient réveuse et attendrie, s'asseoir au pied d'un cèdre qu'elle planta. Ses beaux yeux attristés vont du ruisseau de Malmaison chanté par Delille aux pelouses ondulées où elle revoit les folles parties de barres et de colin-maillard auxquelles Bonaparte aimait à se mêler avec autant d'élan que d'espièglerie.



Un Scandale de Madame Sans-Gêne

(La suite au prochain numéro.)